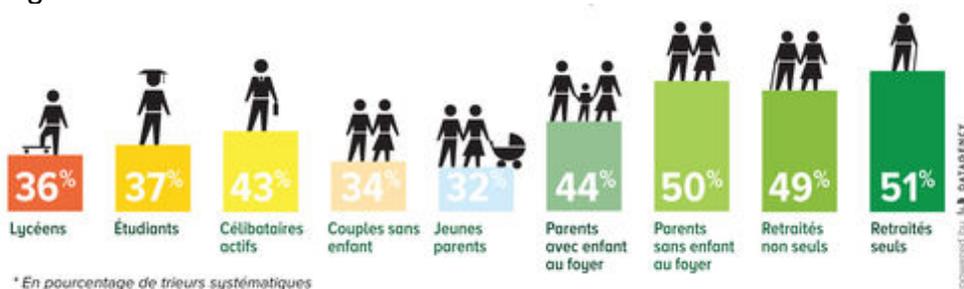


La moitié des Français ne trie pas leurs déchets de manière systématique

Le Monde.fr | 20.06.2014

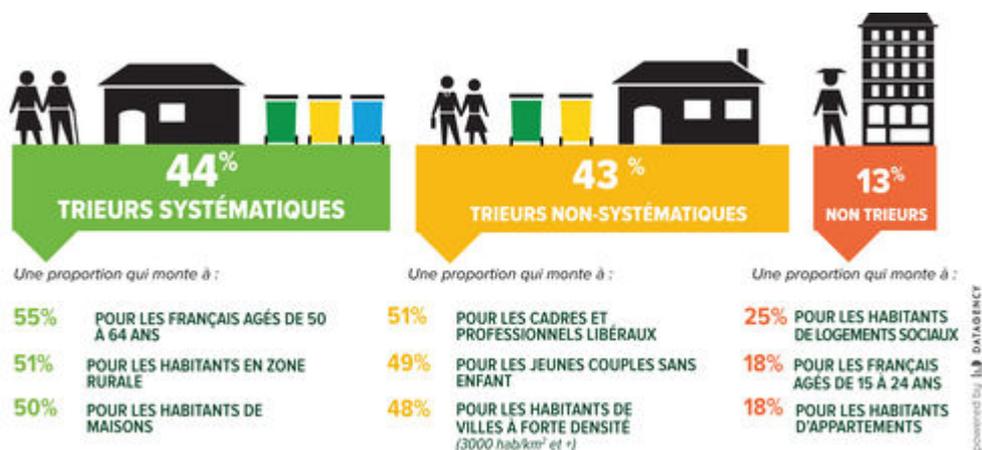


Si le tri sélectif est devenu le premier geste écologique en France, il reste pourtant encore trop occasionnel : 87 % des Français trient leurs déchets, mais seulement 44 % d'entre eux le font de manière systématique, selon le premier Observatoire du geste de tri publié vendredi 20 juin et réalisé par Ipsos pour Eco-Emballages, l'éco-organisme chargé de financer le tri et le recyclage des emballages ménagers.



Selon cette enquête, menée auprès d'un échantillon représentatif de 5 500 personnes via un questionnaire Internet, les jeunes trient moins que leurs aînés : 36 % des lycéens et 37 % des étudiants séparent les verres, plastiques et autres papiers des ordures ménagères pour qu'ils soient recyclés, contre 44 % pour les parents avec enfant au foyer et 55 % pour les Français âgés de 50 à 64 ans. Par ailleurs, 18 % des Français âgés de 15 à 24 ans ne trient jamais leurs ordures ménagères, contre 13 % pour la moyenne nationale.

Le type d'habitat entre également en ligne de compte puisqu'on trie deux fois plus à la campagne qu'à la ville, où le manque de place pénalise la présence de bacs de recyclage.



67 % DES DÉCHETS MÉNAGERS RECYCLÉS

Au total, en 2013, chaque Français a trié en moyenne 46,3 kg d'emballages ménagers. Conséquence : 3,2 millions de tonnes ont été recyclées l'an dernier, soit un taux de recyclage de 67 %, stable depuis plusieurs années. Si cette collecte sélective a permis d'éviter l'émission de 2,1 millions de tonnes de CO₂, soit l'équivalent d'un million de voitures qui circulent pendant un an, elle reste en deçà des objectifs du Grenelle de l'environnement, qui prévoyait d'atteindre un taux de recyclage de 75 % en 2012. Dans un rapport publié en janvier, la Cour des comptes notait la difficulté à atteindre cet objectif et pointait du doigt les mauvais élèves : le Sud-Est et les centres urbains.

« Le geste du tri est plébiscité par les Français, mais il ne fonctionne pas encore partout ni dans toutes les catégories de populations. Nous devons tout faire pour le rendre exemplaire et relancer la collecte sélective, qui s'est stabilisée depuis quelques années », assure Eric Brac de La Perrière, directeur général d'Eco-Emballages.

AMÉLIORER L'INFORMATION SUR LE TRI

Pour trier plus et mieux, Eco-Emballages propose deux leviers d'action. Tout d'abord, améliorer l'information sur le tri. Selon le sondage Ipsos, 53 % des Français trieraient plus s'ils étaient sûrs que l'emballage est bien recyclé ensuite et 87 % souhaiteraient disposer des consignes de tri sur tous les emballages. L'éco-organisme propose de suivre le trajet de cinq types d'emballages, équipés de balises GPS, depuis le geste de tri à l'usine de recyclage.

Ensuite, augmenter la qualité du dispositif de collecte et de tri. Ainsi, 44 % des Français trient quand leurs locaux poubelles sont propres, contre 27 % dans le cas où ils sont sales. De la même façon, 46 % trient systématiquement quand les bacs sont jugés suffisamment grands contre 26 % dans le cas contraire. Il manque par ailleurs encore trois millions de bacs de recyclage en France.

PLAN DE RELANCE DU RECYCLAGE DE 90 MILLIONS D'EUROS

« Le tri doit être plus accessible, surtout dans les villes. Les locaux poubelles situés au deuxième sous-sol, pas éclairés et qui sentent mauvais ne donnent pas envie de s'y rendre, déplore Eric Brac de La Perrière. Il faut intégrer le tri dans les nouvelles constructions et les immeubles rénovés et, pourquoi pas, développer les îlots dans la ville avec des conteneurs de tri semi-enterrés. »

D'ici là, Eco-Emballages vient de lancer un « *plan national de relance du recyclage* », doté de 90 millions d'euros sur trois ans, qui vise à développer le recyclage des plastiques – moins triés que le verre et le papier – et à améliorer la collecte dans les collectivités territoriales les plus en retard. Cette enveloppe s'ajoutera à celle de 650 millions d'euros investis chaque année dans la collecte, le tri et le recyclage des emballages ménagers, financés par les 50 000 industriels qui mettent sur le marché des emballages par le biais d'Eco-Emballages.

-  Audrey Garric
Journaliste au service Planète du Monde